

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 82 (1953)
Heft: 7

Rubrik: Les écoliers fribourgeois aux Fêtes de Berne : 1353-1953

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les écoliers fribourgeois aux Fêtes de Berne

1353-1953

Dans le cadre des fêtes commémoratives du 600^e anniversaire de l'entrée de Berne dans la Confédération, l'Action pour les enfants « Venez à Berne » avait invité douze garçons et douze fillettes de chaque canton et de chaque district bernois à passer trois jours dans la ville en liesse. 1300 enfants ont ainsi eu la joie de ce séjour gratuit. Les écoliers fribourgeois, choisis dans toutes les régions du canton, se réunirent samedi matin 30 mai à l'Ecole normale des instituteurs. Ils étaient aimablement invités par M. l'abbé Pfulg, directeur, avec une institutrice et un instituteur, à une prise de contact, suivie d'un dîner.

Au début de l'après-midi, ils se rendirent en train à Berne. Chacun avait reçu auparavant les instructions nécessaires pour ce voyage et le séjour dans la Cité fédérale, et se réjouissait.

Nos écoliers furent les témoins, dès l'arrivée, du sens de l'organisation de nos amis les Bernois. On plaisante volontiers sur la prolifération des comités et sous-comités. Admettons toutefois sans hésitation que celui de l'Action « Chömet uf Bärn » avait rempli sa tâche à la perfection.

Dès la sortie de la gare, deux guides portant l'écusson de Fribourg nous accompagnent. Ils nous seront d'ailleurs d'un précieux concours pour toute la durée du séjour, grâce à leur amabilité et à leur parfaite connaissance de la ville. Il pleut, hélas ! et c'est dommage pour les nombreux spectateurs accourus pour témoigner leur sympathie aux enfants confédérés. Après une petite collation et la distribution des médailles distinctives, un cortège rayonnant de toutes les couleurs des costumes régionaux se met en branle, tambours battant... et pluie battante ! La joie anime cependant tous les cœurs, avec une pointe d'appréhension : chez qui va-t-on être reçu ?

A la Schützenmätte, les soucis s'envolent : tous les hôtes sont présents, et en cinq minutes la multitude joyeuse a disparu. Les maîtres ne doivent revoir les enfants que le lendemain à l'église de la Ste-Trinité (heureuse coïncidence pour le jour même de la fête !)

Une séance d'information pour les personnes accompagnantes a lieu le soir au Kursaal. La plus franche camaraderie et un délicieux humour égalaient cette manifestation. Nul ne remarque la moindre lenteur dans les débats, menés pourtant dans les trois langues.

Dimanche 31 mai, la messe est célébrée dans la chapelle annexe de l'église. La foule prie avec ferveur, remerciant le divin Maître et sollicitant la grâce d'un heureux séjour.

Les écoliers sont ensuite réunis sur la place du Palais fédéral. Chacun raconte la merveilleuse hospitalité dont il a joui. Mais déjà les cars de la ville de Berne emmènent tout ce monde à l'heure précise au Gurten. (Imaginez la préparation de l'horaire : autocars et funiculaire !) Les Alpes sont drapées dans les brumes, mais la plus vive allégresse ne cesse de régner. Berne au moins se montre aux yeux avides de tout connaître. Au retour, nos guides nous dévoilent les merveilles de l'Hôtel de Ville et de la Cathédrale, tandis qu'au Palais fédéral un huissier malin réussit à captiver l'auditoire par ses vivantes explications et sa spirituelle

façon de décrire des lieux réputés austères ! Les maîtres échangent des coups d'œil malicieux pendant ce cours d'instruction civique impromptu. Il est près de midi. Nos hôtes attendent leurs invités, et dans le temps le plus court, instituteurs et institutrices sont seuls avec leurs collègues bernois qui se dévouent pour eux. Chaque enfant a retrouvé son milieu accueillant. Durant l'après-midi, c'est la visite individuelle de Berne, principalement des musées (histoire, sciences naturelles, des postes), et l'ascension de la tour de la cathédrale. Certains hôtes gâtent nos petits Fribourgeois. L'un d'eux n'est pas peu fier de son tour d'avion ! La ville bénéficie d'une animation extraordinaire. Au sortir de l'exposition des œuvres de Braque, nous avons l'impression de nous trouver devant un immense tableau aux couleurs chatoyantes : chaque Confédéré se laisse guider par un petit Bernois. L'ensemble est touchant, et les étrangers de passage ralentissent la vitesse de leurs voitures : leurs yeux aussi sont ravis. Lundi matin, 8 h., place du Palais fédéral. Les instituteurs et institutrices sont appelés autour de l'autonomie du haut-parleur dont dispose le Comité d'organisation. Ils s'entendent remercier de leur sollicitude. Il n'y a eu aucun accident à déplorer. M. le Président du Comité est trop aimable ; ce sont les maîtres qui le remercient ! Le programme prévoit encore la visite du parc zoologique (Dählhölzli) et, bien sûr, de la fosse aux ours. Nos écoliers passent alors d'un émerveillement à l'autre. Ils font ample provision de connaissances. Les loustics ne perdent pas l'occasion d'amuser leurs camarades.

La matinée se termine par un excellent repas offert par la ville de Berne, à la Grande Cave. Puis, c'est la dernière réunion au Casino, avec l'allocution de M. Steiger, maire de Berne. Dans une atmosphère de grande allégresse, aux sons d'une musique juvénile et entraînante, la manifestation se poursuit. Un instituteur du canton en fête remercie au nom de tous : la Cité, le Comité « Venez à Berne » et les écoliers des classes de la ville.

Le cortège qui se dirige ensuite vers la gare est sensiblement différent de celui du samedi. Le soleil brille au ciel et dans tous les yeux. Les chants éclatent dans tous les groupes. Chacun veut avoir vécu le plus beau séjour. Il n'est pas assez d'une bouche pour tout raconter. Les bras ne peuvent pourtant pas aider à la description, car il faut serrer précieusement contre soi le cadeau reçu : une ravissante plaquette « Berne 1353-1953 », par le Dr Pierre Rebetez, « Berne », de Walter Lædrach, aux Trésors de mon Pays, un écu en chocolat, et un énorme pain d'épice avec l'ours symbolique. Autant de souvenirs qui raviveront la pensée du séjour bienvenu. Après un dernier regard à la cité hospitalière et un touchant merci aux hôtes, c'est la montée en wagon et le retour à Fribourg, puis au foyer.

Gageons que dans toute la Suisse, Berne aura trouvé des ambassadeurs enthousiastes pour vanter son accueil empressé, son amabilité et son sens judicieux de l'organisation.

Nous ne voulons pas d'une centralisation politique, mais un rapprochement dans le genre de celui qui a été tenté nous paraît être un grand pas accompli vers une entente encore meilleure s'il est possible entre les Suisses.

Notre vive gratitude va à l'adresse des autorités de la ville, du Corps enseignant qui a accueilli les maîtres, des écoliers de Berne qui ont financé l'Action (chacun a apporté son franc) et des familles qui se sont montrées si généreuses.

G. B.